

Confrères, nous avons été mille et mille fois les témoins édifiés de sa piété dans l'accomplissement de cette auguste fonction. Ah! l'Eucharistie était vraiment la vie de son âme; l'Eucharistie, l'auguste sacrifice, faisait toute sa consolation et son bonheur ici-bas. Que n'a-t-il point souffert et sacrifié pour ne pas être privé du bonheur de dire la Sainte Messe!

Pendant ses nombreux et longs voyages à travers nos immenses prairies et nos vastes forêts, en tout temps, en toute saison, il voulait avoir la consolation de sacrifier l'adorable victime et de se nourrir de la chair et du sang de Jésus-Christ. La Sainte Messe! Il l'a dite mille et mille fois sous sa pauvre tente de missionnaire voyageur; souvent même par un froid intolérable, presque toujours longtemps avant le jour, sacrifiant sans compter son sommeil et un repos bien nécessaire, au bonheur de célébrer les saints mystères. Ah! c'est qu'il voyait en quelque sorte à découvert le prix de cet auguste sacrifice, la gloire qu'il rend à Dieu, le bien qu'il fait à l'église militante et qu'il opère dans l'église souffrante.

La Sainte Messe! Mais ne l'avons-nous pas vu célébrer par notre père bien-aimé et à jamais regretté lorsqu'il était tellement sous les étreintes de la souffrance qu'il pouvait à peine se tenir debout et gravir les degrés de l'autel? N'avons-nous pas été les témoins désolés de la peine, de l'humiliation qu'il ressentait toujours lorsque les forces trahissaient son courage et qu'il ne pouvait achever les saints mystères? Et quelle a été sa plus grande peine dans les derniers mois de sa vie, sinon de ne pouvoir plus monter au saint autel. Quelle sainte envie il portait à chacun de ceux d'entre nous qui avons eu le consolant privilège de célébrer au chevet du saint mourant!

La préparation à la Sainte Messe, à la participation au Corps du Divin Maître, était incessante et perpétuelle. Elle consistait dans cette pureté, cette délicatesse de conscience qui a toujours été l'apanage des saints, aussi bien que dans un recueillement, une prière continuelle. Avec quelle simplicité, quelle humilité et quelle régularité le pieux évêque s'approchait chaque semaine du tribunal de la pénitence. Sans aucun doute il avait son confesseur attitré, mais ce confesseur était-il absent ou empêché, Monseigneur, avec la simplicité d'un enfant, s'adressait à n'importe quel Père disponible. Il n'a jamais manqué d'user de ce grand moyen de sanctification. A moins d'impossibilité absolue, le point de nos saintes Règles à ce sujet, était pour lui inviolable. Dieu seul connaît l'édification que retirait de ces confidences sacrées le directeur de conscience.

(A suivre.)